

Former sans exclure

Manifeste 2005 – Genève



Ecole genevoise : Le bâton et la carotte (mais surtout le bâton)

Lettre de Pierre-Alain Wassmer au Temps, 13 mars 2011

L'association refaire l'école (ARLE) propose de réintroduire les notes de conduite à l'école, comme moyen de « redonner à l'école un semblant d'autorité ». De quelle autorité parlons-nous ? Est-ce que c'est celle du « bâton », c'est-à-dire la menace et la sanction comme « méthode pédagogique ». Comment justifier que l'on traite les élèves comme des ânes bâtés ? On confond ici autorité et autoritarisme.

Comment oublier des siècles de réflexion pédagogique depuis Rousseau et Pestalozzi ? Pour l'ARLE c'est simple : il suffit d'agiter l'épouvantail appelé « socioconstructivisme », il suffit de faire peur aux parents, « L'élève fait ce qu'il veut », « l'enseignant n'enseigne plus », « l'école est en proie à l'anarchie ».

Cette vision de l'institution scolaire est fautive et dégradante, autant pour les enseignants que pour les élèves : les enseignants ne seront pas respectés parce qu'ils punissent leurs élèves, mais parce qu'ils sont capables de les mobiliser pour des apprentissages de plus en plus complexes, parce qu'avec la mondialisation et la démocratisation des études, ils sont confrontés à des publics toujours plus diversifiés, parce que leur métier est devenu plus difficile. Les élèves de leur côté ne sont pas des animaux que l'on dresse, ils n'apprennent pas parce qu'on les oblige et les menace, au contraire ils sont capables de s'intéresser aux contenus des cours – et même au-delà – et ils ont la volonté de progresser quand c'est cela qui est valorisé.

La méthode d'ARLE c'est « marche ou crève », c'est-à-dire que si les élèves ne veulent pas étudier, ils n'ont rien à faire à l'école. Quelle drôle de vision de l'être humain ! Où est l'humanisme des pères de l'école. Alors que le rôle de l'école est justement d'amener ces enfants à l'âge adulte, pour qu'ils puissent se comporter de façon responsable. L'ARLE voudrait qu'ils se comportent déjà comme des adultes, qu'ils soient capables de faire les bons choix, ou d'être punis et même d'être exclus de l'école si nécessaire. On traite des enfants de 4 ans, de 8 ans ou de 12 ans comme s'ils étaient déjà complètement formés, complètement éduqués. Non ! ce n'est pas le cas, et chaque âge doit être considéré de manière particulière, les responsabilités venant progressivement, avec tact et discernement. C'est bien l'objectif de l'école de faire faire ce chemin aux élèves, à tous les élèves, et non pas de les trier et de les sélectionner avant même qu'ils ne soient formés.

La note est synonyme de sélection, et voilà ce que veut l'ARLE : moins d'élèves scolarisés, des élèves bien sages dans les classes, et ainsi un plus grand confort pour des enseignants qui ne devraient pas se poser de question, qui refuseraient d'évoluer avec leur époque, juste enseigner comme on le faisait il y a cinquante ans. Nous allons vers une école toujours plus élitaire, alors que dans les discours, on nous promet une école inclusive et une société de la connaissance. Et, en plus, au nom de Chavanne, Quelle ironie !